Aide multicritère à la décision

Méthodes de surclassement

Considérations générales

Méthodes conduisant à un critère unique de synthèse

Utilité multiattribut ou encore la somme pondérée conduisent à une fonction qui permet de ranger toutes les actions de la meilleure à la moins bonne :

- elles produisent un résulat qui peut sembler très confortable pour le décideur
- elles exigent des hypothèses importantes (commensurabilité entre les critères, fonction additive, etc.)

Considérations générales Concept de surclassement

Remarques:

- action a est meilleure que les actions b et c, doit-on connaître la relation entre b et c?
- la résolution d'un problème de décision est un processus temporel, où les actions peuvent être incomparables à un moment donné
- conclure à l'incomparabilité de deux actions peut mener à étudier de nouveaux aspects du problème
- additivité entre les critères est-elle une hypothèse raisonnable ?
- la commensurabilité entre les critères peut être difficile à obtenir
- \Rightarrow B. Roy (1985) a introduit le concept de surclassement.

Relation de surclassement

Définition:

Une relation de surclassement est une **relation binaire** S définie dans A telle que aSb si, étant donné ce que l'on sait des **préférences du décideur** et étant données la **qualité des évaluations des actions** et la **nature du problème**, il y a suffisamment d'arguments pour admettre que a est **au moins aussi bonne** que b, sans qu'il y ait de raison importante de **refuser cette affirmation**.

 \Rightarrow Si a surclasse b alors a est au moins aussi bonne que b.

Relation de surclassement

Observations:

- différences entre les méthodes de surclassement vont provenir notamment de la façon de formaliser cette définition
- une relation de surclassement n'a aucune raison d'être complète ni transitive et en particulier elle ne permet pas en général d'obtenir immédiatement un rangement total des actions

Deux étapes:

- construction de la relation de surclassement ;
- exploitation de la relation de surclassement en fonction de la problématique choisie.

⇒ Méthodes Electre

Elicitation Et Choix Traduisant la REalité.

Méthodes Electre

Deux notions:

- la concordance : mesurer les arguments en faveur de au moins aussi bonne
- la discordance : mesurer s'il y a des raisons importantes de refuser cette affirmation

Prises en compte:

- de logiques non compensatoires
- de notion de véto
 - \Rightarrow Exprimer le surclassement (ou non) d'une action a sur une action b.

Problèmatique

Problème du choix:

- ullet obtenir le plus petit sous-ensemble N de A tel que toute action qui n'est pas dans N est surclassée par au moins une action de N
- \bullet et tel que les actions de N soient incomparables entre elles

Formellement:

 $\forall a, b \in A \text{ trouver } N \text{ tel que}$

$$N \subseteq A, \forall b \not\in N, \exists a \in N, aSb$$

$$\forall a \in N, \forall b \in N, a \ Sb$$

Construction de la méthode de surclassement

Indice de concordance $c(a, b) : \forall a, b \in A$

$$c(a,b) = \frac{1}{\sum_{j=1}^{p} p_j} \sum_{j/g_j(a) \ge g_j(b)} p_j$$

- varie de 0 à 1 (normalisation des poids)
- ullet mesure les arguments en faveur de l'affirmation "a surclasse b"
- correspond à une procédure où chaque groupe de votants (mesuré par son importance) exprime sa préférence de a sur b.
- ne nécessite pas la comparabilité entre les critères (comparaisons critère par critère)

Construction de la méthode de surclassement

Indice de discordance d(a, b) (critères quantitatifs et comparables):

$$d(a,b) = \begin{cases} 0, \text{ si } \forall j, g_j(a) \ge g_j(b), \\ \frac{1}{\delta} \max_j [g_j(b) - g_j(a)], \text{ sinon } ; \text{ où } \delta = \max_{c,d,j} [g_j(c) - g_j(d)] \end{cases}$$

- \bullet mesure la force d'un argument (maximal) en défaveur de a est au moins aussi bonne que b
- exprime le fait que le décideur ne peut accepter la préférence de a sur b si b est (très) largement meilleure que a sur un critère (quel que soit le nombre de critères en faveur de a sur b)
- indice d(a, b) est donc d'autant plus grand que la préférence de a sur b est faible sur un critère

Construction de la méthode de surclassement

Discordance d(a, b) (critères non comparables):

- ensembles de contraintes D_j de la forme $\{(=, x_j, y_j)\},$ $\{(\leq, x_j, y_j)\},$
- ou plus généralement $\{(\mathbf{R},x_j,y_j)\}$ ou R est une relation binaire exprimant des contraintes

Par exemple, l'ensemble $\{(=, x_2, y_2)\}$ signifie que sur le critère 2 si $g_2(a) = x_2$ et $g_2(b) = y_2$ on refusera le surclassement de b par a, et ce quel que soient les arguments en faveur de a sur b.

⇒ Discordance exprime la notion de véto.

Construction de la méthode de surclassement

Définition de la relation de surclassement S:

- à l'aide de la concordance à partir d'un seuil \hat{c} $ie. \ \ qu'il \ y \ a \ suffisamment \ d'arguments en faveur \ de \ a$
- et de la discordance soit à partir d'un seuil \hat{d} si les critères sont commensurables ou bien à partir des ensembles de contraintes ie. qu'il n'y a pas assez d'arguments contre le surclassement

Construction de la méthode de surclassement

Définition la relation de surclassement S:

$$aSb \iff \begin{cases} c(a,b) \ge \hat{c} \\ d(a,b) \le \hat{d} \end{cases}$$

ou par

$$aSb \iff \begin{cases} c(a,b) \ge \hat{c} \\ \forall j \ (\mathbf{R}, g_j(a), g_j(b)) \not\in D_j \end{cases}$$

Exploitation de la relation de surclassement

Problématique - on recherche un sous-ensemble N tel que :

$$\begin{cases} \forall b \in A \setminus N , \exists a \in N \text{ tel que } aSb \\ \forall (a,b) \in N^2 , a \not Sb \end{cases}$$

- première condition est une propriété de complétude
- la seconde de minimalité.
 - \Rightarrow La recherche de N est équivalente à la recherche du noyau du graphe G représentant S.

Exploitation de la relation de surclassement

Théorème 1 Si le graphe G est sans circuit alors le noyau N existe et est unique.

Sinon le noyau n'est pas unique:

- on peut considérer les actions des circuits comme ex æquo et remplacer chaque circuit par une action unique
- on peut utiliser la notion de quasi-noyau de faiblesse minimum

Exploitation de la relation de surclassement

Un quasi-noyau Q d'un graphe G=(X,U) est un sous-ensemble de X tel que (G étant le graphe de de surclassement de S, $(a,b) \notin U$ est noté $a \not Sb$ et X est remplacé par A):

$$\begin{cases} \forall (a,b) \in Q^2 \ , \ a \not Sb \\ \\ \forall b \not \in Q \end{cases} \begin{cases} \exists \ a \in Q \ \text{tel que } aSb \\ \\ \text{ou } \exists \ a \in A \ \text{et } c \in Q \ \text{tel que } aSb \ et \ cSa \end{cases}$$

Tout graphe possède au moins un quasi-noyau.

La faiblesse de Q est définie par :

$$f(Q) = |\{b \in A \setminus Q \text{ tel que } \not\exists a \in Q \ aSb\}|$$

Le quasi-noyau Q est un noyau si et seulement si f(Q) = 0.

Electre I

Exemple

Choix d'une voiture (sept modèles, quatre critères):

	1	2	3	4	5	6	7	Poids
Prix	300	250	250	200	200	200	100	5
Confort	${ m E}$	${ m E}$	\mathbf{M}	${ m M}$	\mathbf{M}	${ m F}$	${ m F}$	4
Vitesse	R	${ m M}$	\mathbf{R}	${ m R}$	\mathbf{M}	${ m R}$	${ m M}$	3
Ligne	S	S	S	О	S	S	О	3

où (E = Excellent, M = Moyen, F = Faible, R = Rapide, S = Soignée, O = Ordinaire)

Exemple

Les indicateurs de concordance sont :

Exemple

On refuse le surclassement de b par a si :

- $g_{prix}(a) = 300 \ et \ g_{prix}(b) = 100 \ \mathbf{ou}$
- $g_{prix}(a) = 250 \ et \ g_{prix}(b) = 100 \ \mathbf{ou}$
- $g_{confort}(a) = F \ et \ g_{confort}(b) = E$.

Pour $\hat{c} = \frac{12}{15}$, on obtient la relation de sur classement représentée par le graphe de la figure 1.

Exemple

Les noyaux du graphe sont les sous-ensembles $\{2, 4, 7\}$ et $\{2, 5, 7\}$. Les actions 4 et 5 peuvent être considérée comme ex æquo.

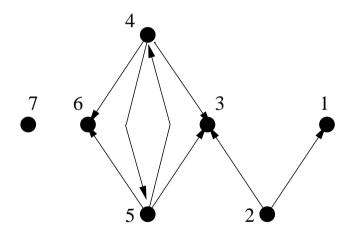


Figure 1: surclassement du choix d'une voiture.

Test de robustesse

Les actions du noyau sont les bonnes actions.

On doit donc les analyser en finesse et plus précisement tester la robustesse du noyau en faisant varier les paramètres de la méthode :

- \bullet p_i
- \bullet \hat{c}
- *a*

Cette dernière phase peut servir à départager les actions du noyau.